



Solam, la liberté inconditionnellement

ARTS La chanteuse a sorti le projet «Les voix», où elle signe deux disques et un livre. Portrait d'une **artiste plurielle** à la sensibilité absolue.

PAR AGATHE.SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH

Tout, ou rien du tout. L'âme dans le moindre geste, le cœur dans le moindre souffle. Solam, c'est un trop-plein. L'un de ces excès sains qui prennent vie en notes, en mots, en mouvements. Parce que peu importe la forme, quand tout ce qui importe c'est de dire. Si chaque artiste est unique, Solam Stéphanie Riondel, de son nom complet, porte particulièrement bien l'auréole de la singularité. La Valaisanne a sorti deux disques et un livre cette année. Ce projet, intitulé «Les voix», marque un profond retour à l'essentiel. En continuité toute naturelle avec un retour aux racines de son Vieux-Pays.

Ancré dans son être

Chant, danse, écriture, elle n'a jamais voulu choisir. A l'aube de sa vie, qu'elle passe à Salins, la fillette touchait à tout sans

pour autant que la fibre artistique ne circule dans le sang familial: «J'ai passé mon enfance à inventer des histoires, des chorégraphies, des chansons. (...) L'art, c'était ma maison, un appel intérieur. Ma nature», raconte Solam. Ses parents ne voudront pas qu'elle s'y mette totalement – «je leur en ai voulu et ils s'en sont voulu» – elle apprend donc en autodidacte. Avant de pouvoir prendre des cours d'orgue, passer au piano et faire un premier concert à 16 ans. Sa maturité en poche, la jeune femme rêve de Berklee, scintillante école de musique de Boston. Une inscription chère et l'absence de cursus officiel l'empêchent de s'y rendre. Elle tente alors l'anthropologie à l'Université de Lausanne. En vain. «Je n'avais pas la flamme», se souvient-elle. C'est que son être est toujours aimanté vers les notes. Elle étu-

die alors à l'EJMA de Lausanne, qu'elle avait entamée pendant ses études, jusqu'au diplôme professionnel de chant.

Un moule difficile

Vient alors le temps de se fondre dans l'industrie de la musique. Ou d'essayer, en tout cas, pour une Solam qui brûle d'avoir trop à transmettre et peine à rentrer dans le cadre. En parallèle de projets de différents styles, un trio à son nom est fondé. Neuf ans de chanson, trois albums et un joli succès plus tard, la Valaisanne sent un décalage avec le fonctionnement d'un système calibré qui devient trop lourd. «Je n'étais pas à l'aise dans le milieu. Un jour, je me suis dit que je ne faisais pas ce métier pour être en colère!» livre-t-elle, l'expression toujours totale, spontanée.

Le trio dissous, Solam comprend de mieux en mieux qui

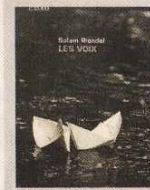


L'art, c'était ma maison depuis l'enfance. Un appel intérieur. Ma nature."

SOLAM
CHANTEUSE, ÉCRIVAIN ET DANSEUSE

elle est. Un être en mouvement perpétuel, aux limites poreuses et au monde fait de ressentis. Son compagnon dit d'ailleurs d'elle qu'elle ne reste jamais «ancrée dans ses vieux chaussons confortables. Elle a une capacité de distanciation avec les choses.» Solam propose alors des performances depuis 2011, un environnement moins quadrillé et adapté à ses envies. «Cela appelle à l'imagination. L'espace y compte autant que la personne et l'énergie du lieu.»

«Les voix», un aboutissement



EDITIONS D'EN BAS

Solam a dévoilé le projet «Les voix» au fil de l'année 2017. En avril, le recueil de nouvelles en prose poétique éponyme sortait, suivi en juillet par un album de chansons en français du même nom. Il y a un mois, «Half Human», un EP de quatre titres, venait prolonger le tout. «C'est un aboutissement. J'ai l'impression d'avoir retrouvé complètement une spontanéité que j'avais perdue depuis très longtemps», livre l'artiste. Elle y présente son univers propre, sans style défini, où l'on passe entre différentes couleurs et mondes. Complémentaires, les disques et le livre sont appelés à se consommer parallèlement, dans un décor fait de ressentis, de températures et de sons. Solam indique vouloir monter ce projet sur scène en 2019. **AS**

Le bout du chemin

Depuis, celle qui voit son chemin personnel et artistique en fusion absolue a continué de tracer chacun d'eux jusqu'à parvenir, cette année, au projet «Les voix» (voir encadré). Elle est revenue à l'écriture, suivant un instinct inévitable: «Je me suis mise à écrire sans raison, sans but.» La compilation des deux disques et du recueil marque une finalité, éphémère peut-être, mais capitale, dans son parcours. «Je suis arrivée à un haut point de réalisation.» En parallèle à cette authenticité retrouvée, Solam a aussi renoué avec son Valais, après vingt ans passés à Lausanne. Tombée amoureuse d'un chalet

de Chandolin, l'artiste y est installée depuis 2016. Au milieu du sauvage, qu'elle chérit au-delà de toute raison. «La nature amène la vérité. Elle balaie l'illusion. Le délire que l'on se fait parfois dans les concentrations humaines n'y tient pas.» Décidément, Solam a le cœur qui s'envole vers les choses simples. Les seules qui comptent peut-être vraiment. Et à son compagnon de livrer magiquement: «Elle a des ailes dans les pieds.»

Recueil «Les voix» (Editions D'en Bas), disponible en librairie. Album «Les voix» et EP «Half Human» disponibles sur les plateformes d'écoute en ligne ainsi que sur commande à solam@solam.ch. Infos sur www.solam.ch